

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 24 (2001)

Heft: 2-fr: Avenches : capitale des Helvètes

Artikel: L'habitat

Autor: Morel, Jacques

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-18976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

h a b i t a t



52

L'habitat — Jacques Morel

La plupart des quartiers d'Aventicum étaient réservés à l'habitat. Si la densité d'occupation des *insulae* reste difficile à évaluer, on peut toutefois estimer que la ville antique comptait environ 20 000 habitants, soit près de huit fois la population actuelle.

De nombreux quartiers d'Avenches, qui s'étendait sur près de 60 hectares dans son développement maximal, semblent avoir initialement possédé des zones à ciel ouvert et des annexes réservées aux activités artisanales et commerciales. L'agrandissement des surfaces bâties et la construction, dès le milieu du 1^{er} siècle, de vastes résidences entraîneront la disparition progressive de ces espaces ouverts tout en favorisant l'émergence, en marge du tissu urbain, de quartiers à vocation économique.

Les maisons des personnes de condition modeste n'ont laissé que peu de traces et restent encore mal connues. En revanche, une dizaine de demeures luxueuses, dotées de

pièces chauffées, de bains, de mosaïques (on en dénombre 74 sur le site) et de jardins d'agrément, sont attestées aussi bien au centre de la ville qu'en périphérie, le long de ses principales voies d'accès (fig. 53). Il s'agit le plus souvent de résidences privées – ou *domus* – de grandes dimensions dont le plan s'inspire de celui de la maison méditerranéenne: les différentes pièces d'habitation s'agencent autour d'une ou deux cours intérieures à péristyle (portique à colonnade) pourvues de jardins et parfois de bassins, alors que

mières décennies d'occupation de la ville, les matériaux aisément disponibles comme le bois et la terre sont peu à peu abandonnés, sans pour autant totalement disparaître, au profit de la maçonnerie dont l'usage se généralise dès l'époque flavienne. A partir de la seconde moitié du 3^e siècle, des matériaux de construction hétéroclites provenant d'édifices partiellement démantelés servent, entre autres, à la réalisation d'habitations beaucoup plus modestes et à l'installation de nouveaux ateliers métallurgiques. Ces

Fig. 52
Eléments de la colonnade en molasse démantelée du péristyle de la maison d'époque claudienne de l'*insula* 12 (milieu du 1^{er} s. apr. J.-C.). Les stries que comportent les fûts de ces colonnes d'ordre toscan provincial témoignent d'un revêtement disparu, probablement en stuc.



Parti del colonnato di molassa smantellato dal peristilio dell'abitazione d'epoca claudia dall'insula 12 (metà del I sec. d.C.). Le scanalature sui fusti di queste colonne d'ordine tuscanico provinciale indicano la presenza di un rivestimento ora scomparso, forse in stucco.

Fig. 53
Vue aérienne des fouilles de la *domus* Est de l'*insula* 12 en 1986.
Veduta aerea degli scavi nella domus Est dell'insula 12 nel 1986.

Fig. 54
Vestiges des fondations en bois d'une maison augustéenne (6/7 apr. J.-C.) de l'*insula* 20.
Resti delle fondamenta lignee di un'abitazione di epoca augustea (6/7 d.C.) nell'insula 20.

boutiques et ateliers occupent les locaux s'ouvrant sur les portiques de façade. Un corridor ou une allée permettait d'accéder directement depuis la rue à la partie strictement privée de la maison, en particulier à la cour jardin qui, en l'absence de vestibule d'entrée ou d'*atrium*, servait à l'accueil des visiteurs ou des clients. Malheureusement jamais conservés, les étages ont pu accueillir les logements du personnel domestique et des esclaves, sans doute nombreux dans les demeures de haut standing. Comme dans la plupart des villes de la Gaule romaine, l'évolution des formes d'habitat est étroitement liée à celle des techniques de construction. Caractéristiques de l'architecture de tradition indigène qui prévaut durant les pre-

matériaux sont également utilisés pour réaménager certains secteurs de bâtiments subsistants, partiellement occupés.

Les habitats en ossature de bois de la première moitié du 1^{er} s. de notre ère

L'architecture domestique des premières décennies de notre ère (période augusto-tibérienne) n'a été observée jusqu'ici à Aventicum qu'en de rares occasions. Dégagés sur une surface restreinte, les vestiges récemment mis au jour dans l'*insula* 20 illustrent bien cependant les spécificités techniques des habitations de cette époque: reposant sur des pierres angulaires, des poutres en sapin



Fig. 55
Puits d'une habitation tiberienne de
l'insula 12 (1^{ère} moitié du 1^{er} s. apr. J.-C.).
*Pozzo di un'abitazione tiberiana
dell'insula 12 (prima metà del I sec.
d.C.).*

Fig. 56
Pan de mur en briques crues (1)
effondré sur un foyer en tuiles (2).
*Domus Est de l'insula 12, milieu
du 1^{er} s. apr. J.-C.*

*Pezzo di muro in mattoni crudi (1)
crollato su un focolare su tegole (2).
Domus Est dell'insula 12, prima
metà del I sec. d.C.*

– ou sablières – en constituent les fondations (fig. 54). Celles-ci supportaient des parois formées d'une armature de bois, le colombage, et de briques en terre crue. Les murs délimitent ici quatre pièces dont les plus vastes (8 m de profondeur pour une largeur indéterminée) sont en façade. A l'arrière de ces salles, un local plus étroit, bordé par une grande cour, abrite un foyer constitué de galets et de débris de tuiles. Destinées sans doute à la couverture d'édifices publics ou privés plus importants, les tuiles sont ici en réemploi; des matériaux légers comme le chaume, le roseau ou les bardeaux étaient en effet mieux adaptés à l'architecture traditionnelle de ces premières habitations.

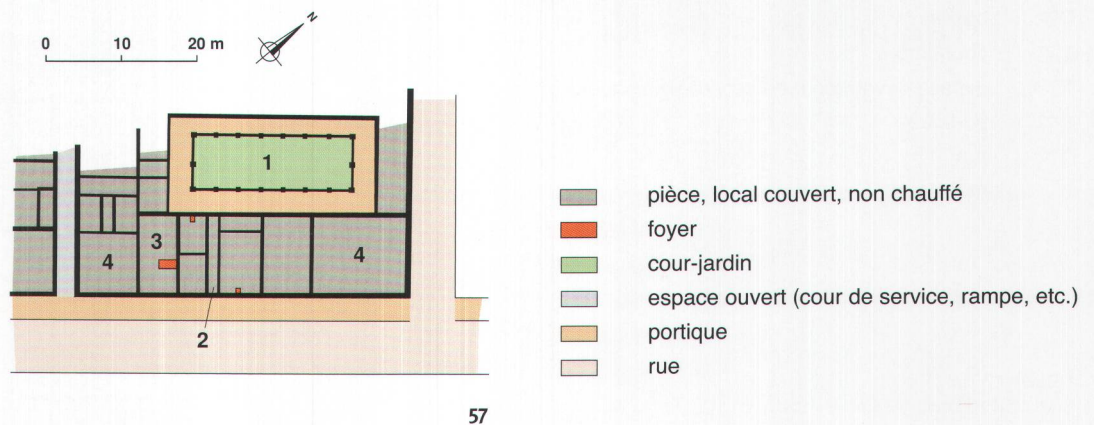
Du point de vue de l'urbanisme, on constate que ces constructions précoces s'insèrent parfaitement dans la trame orthogonale établie aux plus tard aux environs de 6/7 apr. J.-C.

Repérés dans les quartiers est et nord-est de la ville, les vestiges isolés d'habitat d'époque tiberienne, soit des années 20 et 30 du 1^{er} siècle, apportent, à défaut de plan d'ensemble, des compléments sur l'équipement des premières constructions de la ville. Dotés de simples sols de

terre battue et de foyers culinaires en dalles de terre cuite soigneusement aménagés, ces habitats aux murs de briques crues (adobe) ou de torchis (mélange de terre et d'éléments végétaux) semblent s'être organisés autour de vastes cours à l'intérieur desquelles étaient parfois aménagés des puits destinés aux besoins domestiques et artisanaux (fig. 55).

Les demeures d'inspiration méditerranéenne du milieu du 1^{er} s. apr. J.-C.

C'est au milieu du 1^{er} s. apr. J.-C. qu'apparaissent sur le site les premières maisons d'influence romaine. De telles réalisations traduisent la prospérité de la cité, du moins celle d'une élite locale qui s'ouvre progressivement aux valeurs culturelles du monde romain et l'affiche jusque dans la sphère privée. Le recours à la maçonnerie en boulets et pierres calcaires du Jura pour la construction des fondations des murs porteurs caractérise l'architecture mixte de cette époque. Crépi à la chaux ou revêtement pariétal peint sont également mis en œuvre, non seulement pour la déco-



57

Fig. 57

Plan schématique de la *domus* Est de l'insula 12 (milieu du 1^{er} s. apr. J.-C.): cour-jardin à péristyle (1), couloir d'accès (2), cuisine (3), locaux utilitaires (4).

Pianta schematica della domus Est dell'insula 12 (metà del I sec. d.C.): cortile a peristilio (1), corridoio d'accesso (2), cucina (3), locali domestici (4).

ration, mais aussi pour une meilleure protection des parois en briques crues ou en torchis (fig. 56). Les sols sont soit en béton de chaux soit en terre battue chaulée. L'usage de la tuile en terre cuite pour la couverture des bâtiments, le fond des canalisations et le dallage des foyers est de plus en plus fréquent.

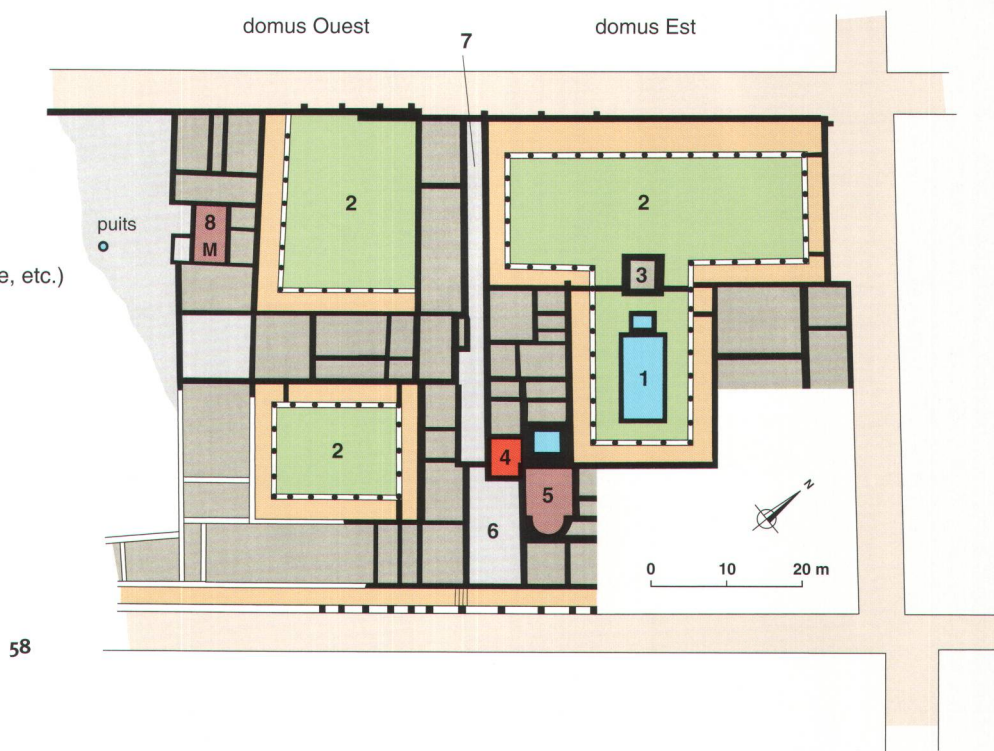
Bien que son plan soit incomplet, la *domus* occupant la moitié est de l'insula 12 offre l'un des meilleurs exemples des premières grandes demeures établies dès cette époque sur le site (fig. 57). Ses différentes pièces se développent autour d'un jardin central de 126 m² bordé d'un portique à colonnade de molasse avec balustrade (fig. 52). Cet espace d'agrément était directement accessible depuis la rue par un long corridor ménagé entre les pièces de façades. La fonction de la plupart d'entre elles reste difficile à déterminer, à l'exception d'une cuisine identifiée par la présence d'un grand foyer rectangulaire (fig. 56). Les grands locaux d'angle ont pu être réservés à des activités économiques (magasins, dépôts, ateliers spécialisés). On notera l'absence de pièces chauffées et de bains, innovations apparemment plus tardives. Plusieurs de ces salles

sont en revanche équipées de petits foyers d'appoint qui ont peut-être complété un chauffage au moyen de braseros.

Le programme architectural flavien (69-96 apr. J.-C.)

Le vaste programme urbanistique en relation avec le changement de statut de la ville semble toucher la plupart des quartiers. Bon nombre de maisons privées sont ainsi complètement reconstruites et parfois agrandies, l'extension de la surface bâtie impliquant alors l'acquisition de nouvelles parcelles. La généralisation de l'emploi de la maçonnerie ouvre la voie à des réalisations architecturales de plus grande ampleur nécessitant la mise en place préalable d'importants remblais. Le rehaussement de plus d'un mètre dans certains cas des niveaux de circulation à l'intérieur de l'habitat a bien sûr eu des répercussions sur la voirie et le domaine public. L'utilisation persistante d'une architecture mixte, notamment pour des cloisons intérieures, a toutefois été localement observée. L'état de conservation général des vestiges empêche cependant de savoir

- pièce, local couvert, non chauffé
- pièce chauffée
- pièce thermale chaude
- bassin
- cour-jardin
- espace ouvert (cour de service, rampe, etc.)
- portique
- rue
- M mosaïque



58

Fig. 58
Plan schématique des demeures de l'insula 13 au 2^e siècle: bassin (1), cours-jardins à portiques (2), pavillon ou fontaine (3), baigns (4), salles d'apparat (5 et 8), local de service (6), passage ou ambitus (7).

Pianta schematica delle abitazioni dell'insula 13 nel II sec.: bacino (1), corti interne porticate (2), padiglione o fontana (3), bagni (4), sale di rappresentanza (5 e 8), locali di servizio (6), corridoio o ambitus (7).

Fig. 59
Insula 10 Est, maison I. Peinture murale d'époque flavienne. H. 80 cm, L. 370 cm.

Insula 10 est, casa I. Dipinto parietale di epoca flavia. A. 80 cm, L. 370 cm.

si cette technique «légère» a continué d'être fréquemment utilisée pour les pièces d'étages. Les demeures les plus représentatives de cette période se situent dans la moitié orientale des *insulae* 10 et 16, quartiers scindés en deux par le passage du *cardo maximus*. A l'inverse de l'*insula* 10 Est, dont la subdivision en trois parcelles a perduré du 1^{er} au 3^e s. apr. J.-C., l'*insula* 16 Est, jusqu'alors occupée par plusieurs propriétaires, est

réorganisée en une seule et vaste *domus* de 2 700 m² environ. Dispositifs de chauffage par le sol (hypocaustes) et mosaïques à décor géométrique apportent un nouveau confort aux différentes unités d'habitation de ces deux quartiers (fig. 59).

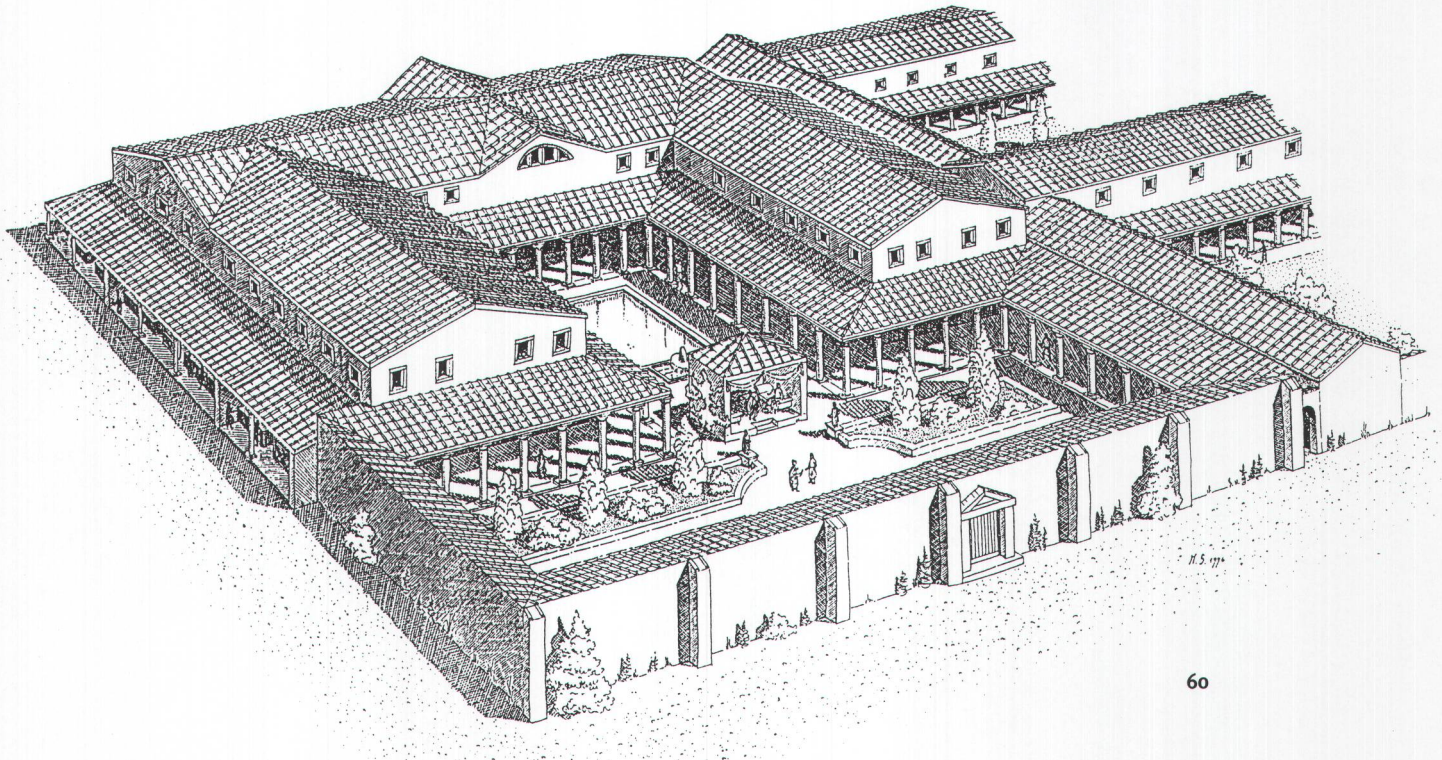
Des quartiers résidentiels en pleine expansion au 2^e s. apr. J.-C.

L'architecture privée atteint son apogée au 2^e siècle, avec la création en nombre croissant des pièces d'eau et de séjour chauffées par le sol. On assiste aussi à la réfection de tout ou partie du décor architectural des habitations grâce à la mise en œuvre de nouveaux ensembles décoratifs – fresques, décors stuqués, revêtements de calcaires locaux et de marbres importés, tapis de mosaïque pour les sols.

Au cours de ce siècle, de nouvelles zones résidentielles apparaissent également au nord-est du site, dans des quartiers jusqu'alors essentiellement réservés aux activités artisanales. De grandes demeures, encore mal connues, viennent ainsi progressivement s'établir jusqu'aux abords de l'enceinte et en bordure de l'une des principales voies d'accès à la ville.



59



60

Fig. 60
Proposition de restitution de la domus Est de l'insula 13, vue depuis le nord. Dessin Markus Schaub, 1996.

Proposta di ricostruzione della domus Est dell'insula 13, vista da nord.

Fig. 61
Hypocauste de la salle de réception à abside de la domus Est de l'insula 13.

Ipocausto della sala di ricevimento absidata della domus Est dell'insula 13.

Les domus de l'insula 13

Les transformations importantes de deux grandes résidences établies dans l'insula 13, à l'ouest de la ville, vers le milieu du 1^{er} siècle donnent la mesure des programmes architecturaux privés entrepris à cette époque. Ces demeures subissent en effet une complète réfection, tout en conservant une organisation spatiale similaire à celle des maisons antérieures, démolies au préalable: les espaces à ciel ouvert, notamment, occupent toujours une place privilégiée (fig. 58). Les différentes pièces d'habitation de la domus



Est, équipées de sols en béton de chaux (*terrazzo*), s'ouvrent sur une cour intérieure à péristyle ornée d'un grand bassin (fig. 60). A l'arrière, se développe un second jardin disposé perpendiculairement et lui aussi entouré de portiques. Cet espace d'agrément, dont la surface équivaut au tiers de l'emprise totale de la maison (2 700 m²), connaîtra ultérieurement une subdivision après la construction d'un pavillon ou d'une fontaine.

Moins bien connues, les pièces de la façade sud abritent des bains privés et une imposante salle de réception chauffée (fig. 61), dont les parois et le plafond voûté de l'abside étaient ornés de peintures à scènes mythologiques. L'angle sud-ouest de la maison est occupé par un grand local de service où se trouvent, entre autres, les chaufferies (*praeurnia*) des bains et de la salle d'apparat. Directement accessible depuis la rue, ce même local se prolonge par un étroit passage (*ambitus*) marquant la limite de propriété, déjà établie lors de l'implantation des constructions précédentes, avec la demeure voisine à l'ouest. Aménagée sur une vaste terrasse de 2 400 m² au pied de la colline, la domus Ouest inclut, elle aussi, une pièce de réception chauffée et pavée d'une mosaïque polychrome de 30 m². Ses bâti-

- pièce, local couvert, non chauffé
- pièce chauffée
- pièce thermale chaude
- bassin
- cour-jardin
- espace ouvert (cour de service, rampe, etc.)
- portique
- rue
- M** mosaïque

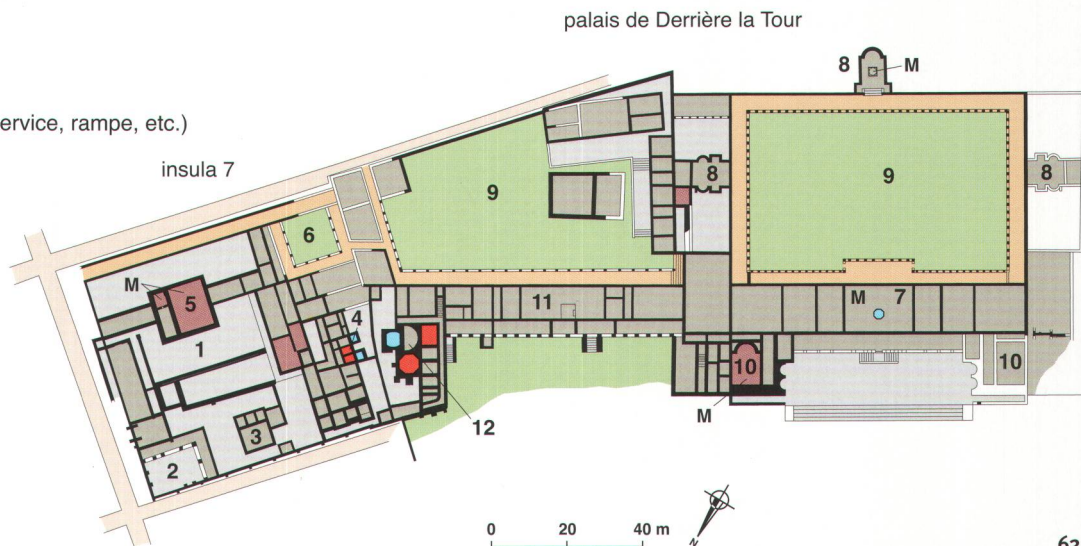


Fig. 62
Plan schématique du palais de Derrière la Tour et de l'insula 7 au 3^e siècle: esplanade (1), marché? (2), bâtiment coffre-fort (3), bains (4), bâtiment principal (5), cour de transition (6), salle de réception (7), pavillons d'agrément (8), cours (9), appartements résidentiels (10), hôtellerie? (11), aile thermale ou balneum (12).

Pianta schematica del palazzo di Derrière la Tour e dell'insula 7 nel III sec.: cortile (1), mercato? (2), edificio «blindato» (3), bagni (4), edificio principale (5), cortile di passaggio (6), sala di ricevimento (7), padiglioni (8), cortili (9), appartamenti residenziali (10), foresteria? (11), tratto termale o balneum (12).

ments se développent autour de deux grandes cours intérieures à portiques; celle se situant à l'arrière du corps principal a pu être réservée à des jardins ou encore à des activités domestiques et artisanales. En amont de cette demeure se déploie une grande cour ainsi qu'une troisième unité d'habitation dont le plan reste lacunaire.

Les mutations du 3^e siècle

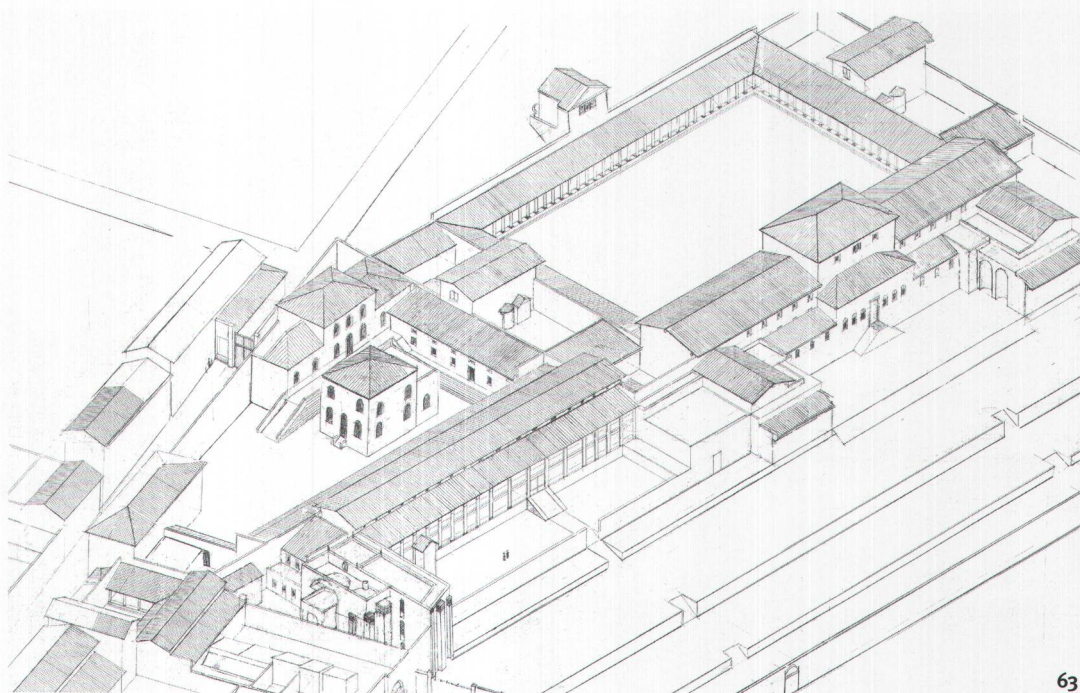
Sous la dynastie sévérienne, les transformations du cadre privé visent avant tout à embellir davantage les demeures de luxe. Le fait marquant de ce siècle reste cependant le gigantesque remodelage architectural de tout le versant nord de la colline qui aboutira à la création de deux ensembles monumentaux sur les sites contigus de Derrière la Tour et de l'insula 7 (fig. 62). Construits à l'écart du forum, ils témoignent des restructurations sociales, politiques et économiques engagées à Aventicum à l'aube du 3^e siècle.

L'insula 7

L'entière réorganisation de l'insula 7 transforme ce quartier en un complexe architectural très différent du schéma classique des îlots d'habitation. Se déployant sur toute l'emprise de l'insula, les nouveaux bâtiments aussi singuliers qu'imposants s'articulent sur trois paliers autour d'une grande esplanade occupant la terrasse médiane. Les édifices de la place inférieure ont semble-t-il assumé une fonction économique et commerciale, tels le probable marché semi-couvert de l'angle nord-est et le bâtiment coffre-fort destiné sans doute au stockage de denrées périssables et surtout précieuses. Composé d'une grande salle dotée d'un vide sanitaire et de trois petits locaux, ce bâtiment se singularise par son caractère «blindé» qui se déduit du dispositif de fermeture renforcé dont ont été munies toutes ses portes et ses étroites lucarnes (fig. 64). Des boutiques et des corps de logis avec bains encadraient la place centrale, alors que la terrasse supérieure, côté ville, était occupée par un

Fig. 63
Proposition de restitution axonométrique du palais de Derrière la Tour.
Dessin Pierre André, 2001.

Proposta di ricostruzione prospettica del palazzo di Derrière la Tour.



63

Fig. 64
Reconstitution de l'une des lucarnes en blocs de grès du bâtiment «coffre-fort» de l'insula 7. Cette étroite ouverture haut placée était de surcroît munie d'une double rangée de barreaux et d'un vantail avec verrou. Dimensions de l'ouverture: 53 x 21 cm.

Ricostruzione di una feritoia in blocchi di arenaria dell'edificio «blindato» nell'insula 7. La stretta apertura posta in alto era per di più dotata di una doppia fila di sbarre e di un'anta chiusa col catenaccio. Dimensioni dell'apertura: 53 x 21 cm.



64

Fig. 65
Relief en calcaire représentant Romulus et Remus allaités par la Louve, découvert en 1862 sur le site de Derrière la Tour. L. 110 cm, H. 57 cm.

Rilievo in calcare con rappresentazione di Romolo e Remo allattati dalla lupa, emerso nel 1862 sul sito di Derrière la Tour. L. 110 cm, H. 57 cm.



65

bâtiment quadrangulaire d'aspect massif doté d'une grande pièce d'apparat chauffée et ornée d'une mosaïque. Précédé par une cour d'entrée, cet édifice et ses annexes ont pu abriter la partie administrative du complexe, avec des salles de réception et des bureaux.

Autre particularité, et non des moindres, un grand espace ouvert à portiques a été aménagé dans l'angle sud-ouest du quartier, au point de jonction avec le palais de Derrière la Tour. De par sa situation, cette cour constituait un espace de transition entre les deux ensembles architecturalement liés. On peut dès lors considérer le complexe de l'insula 7 comme le secteur administratif et économique du palais de Derrière la Tour.

Le palais de Derrière la Tour

Parallèlement, la riche demeure construite vers le milieu du 1^{er} siècle à l'écart de la ville va connaître une destinée hors du commun avec sa métamorphose, quelque 150 ans plus tard, en un for-

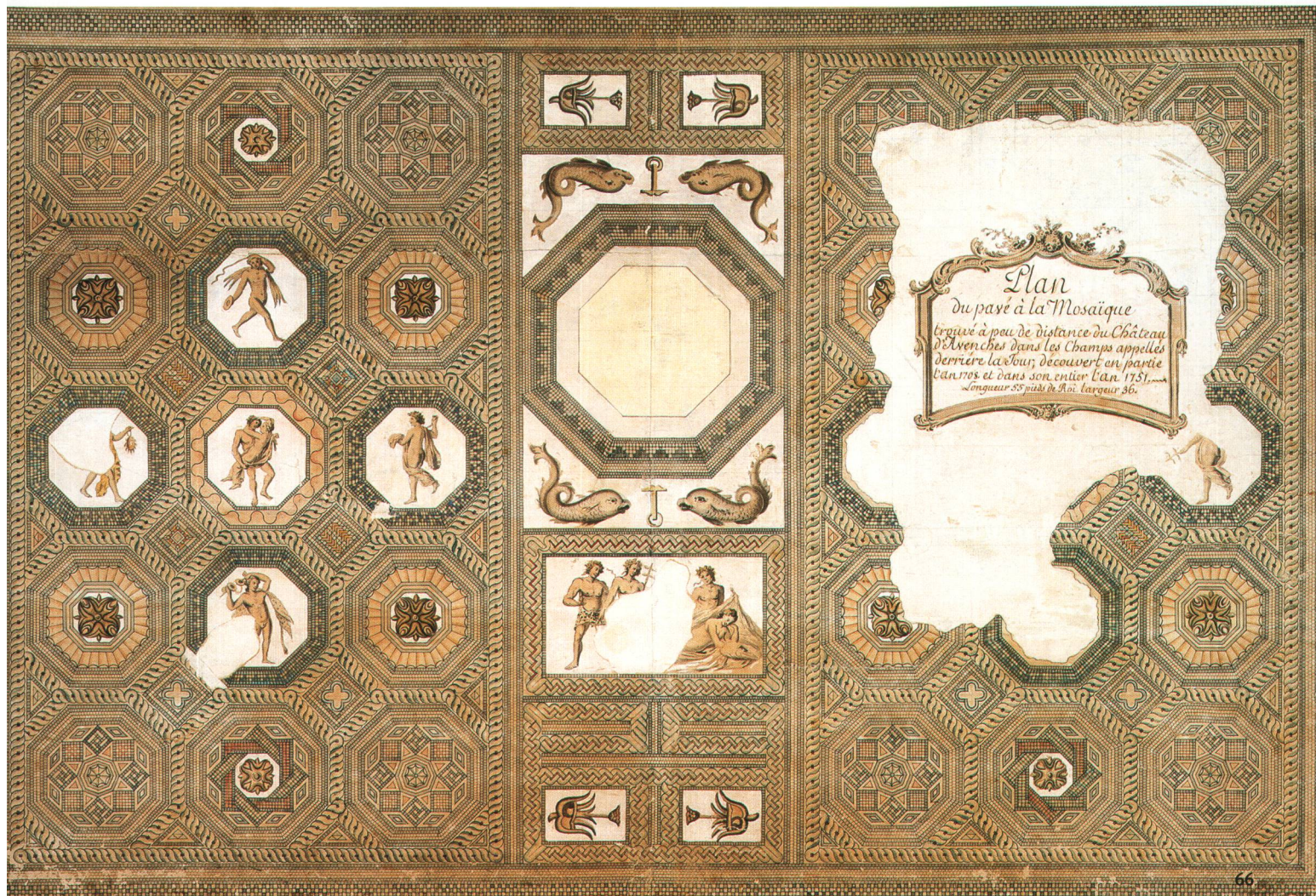


Fig. 66
Illustration de la mosaïque dite de Bacchus et Ariane (18 x 12 m) découverte au 18^e siècle dans la partie centrale du palais de Derrière la Tour. Dessin aquarellé David Fornerod, 1751.

Illustrazione del mosaico detto di Bacco e Arianna (18 x 12 m), rinvenuto nel XVIII sec. nella parte centrale del palazzo di Derrière la Tour.

midable ensemble palatial. Cette phase de monumentalisation va probablement de pair avec un changement d'affectation de tout ou partie des lieux. La découverte du fameux relief de la Louve allaitant les jumeaux Romulus et Remus (fig. 65), figure emblématique de l'Empire romain, de plusieurs éléments d'un groupe statuaire en bronze, dont la jambe d'une statue équestre d'empereur, ainsi que des fragments de textes juridiques gravés sur des plaques de bronze sont en effet autant d'indices sérieux qui parlent en faveur du caractère officiel de ce palais.

Du point de vue architectural, ces profondes modifications se traduisent par une restauration de la demeure primitive à laquelle on a adjoint tout un groupe de bâtiments venus s'accoler au nouveau complexe de l'*insula* 7. L'emprise du palais s'étend alors sur plus de 15 000 m² (fig. 63). Conçue selon un plan axial et symétrique, la *domus* originelle constitue sans aucun doute la partie centrale du palais: son immense salle d'apparat, dotée d'une mosaïque de 18 x 12 m avec bassin (fig. 66), et ses pavillons d'agrément (fig. 67) entourant une grande cour à portiques devaient accueillir des manifestations officielles

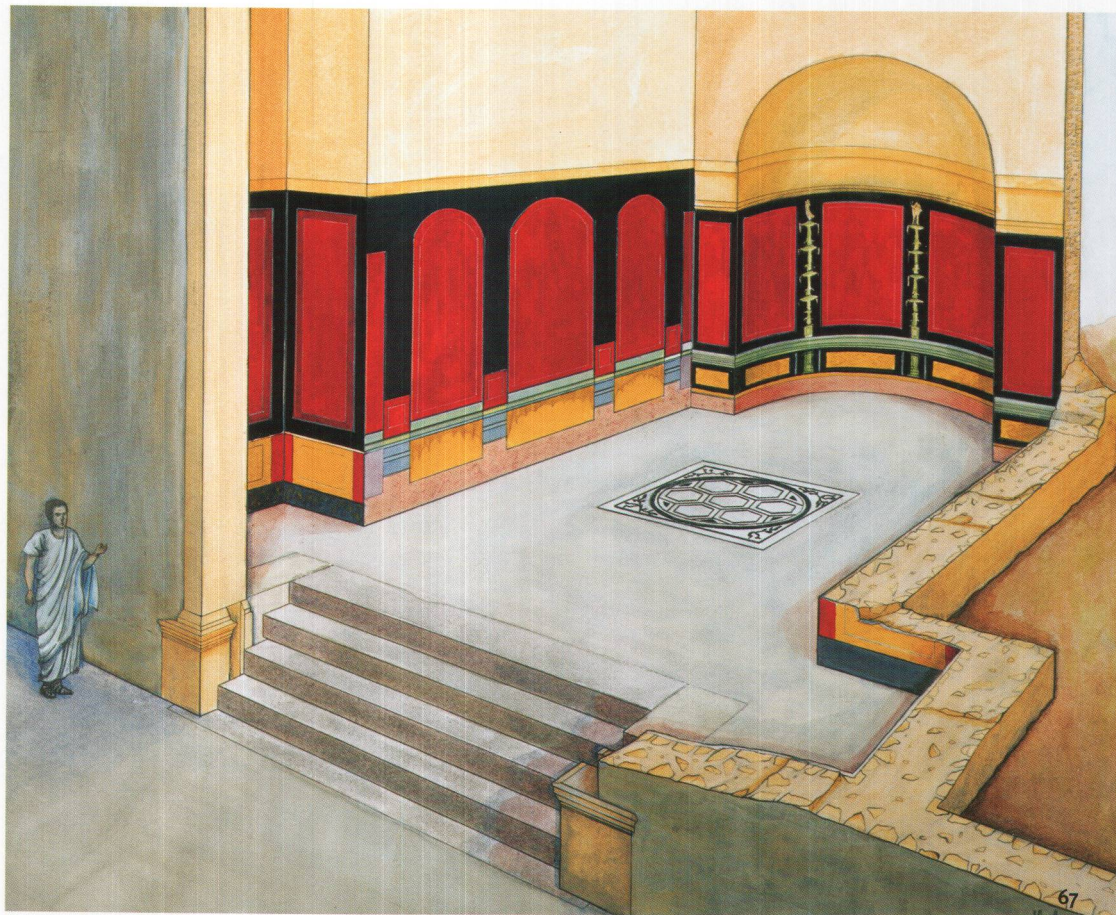


Fig. 67
Essai de restitution du décor intérieur du pavillon-triclinium du palais de Derrière la Tour (fig. 62, 8 sud).
Aquarelle de Christian Chevalley, 2001.

Tentativo di ricostruzione della decorazione parietale nel padiglione-triclinium del palazzo di Derrière la Tour. (fig. 62, 8 sud).

et privées (audiences, jugements, réceptions, affaires, festivités...). Les appartements réservés aux maîtres de céans et à leurs suites se trouvaient peut-être également au sein du corps principal, dans les pavillons richement décorés placés en avancée de la façade nord-ouest.

A côté de ce noyau originel, de nouveaux bâtiments aménagés autour d'une grande cour trapézoïdale sont ajoutés. Ils regroupaient des espaces aux fonctions variées, résidentielles, administratives ou d'intendance. L'aile prolongeant la façade de l'édifice, susceptible d'avoir abrité des logements pour les hôtes de marque, débouchait sur un espace thermal (*balneum*) s'imbriquant au complexe de l'*insula* 7. Un long portique bordant la cour trapézoïdale permettait

au visiteur arrivant depuis le centre-ville d'accéder au corps principal du palais.

Le palais de Derrière la Tour présente de nombreuses analogies architecturales et décoratives avec plusieurs *villae* et demeures de haut standing des provinces romaines occidentales et septentrionales, telles celles de Nennig (D), Echternach (L) ou encore Fishbourne (GB). Il s'en distingue cependant par son développement atypique avec sa suite de bâtiments qui le rattachent à un quartier de la ville. Ainsi magnifié, l'établissement palatial a sans doute été utilisé tant pour abriter des services administratifs que comme résidence pour des magistrats en place ou des hauts personnages politiques de passage à Aventicum.